

Communiqué transmis à la presse en décembre 1996

## Après la St-Martin, la St-Nicolas !

**DEVANT** un parterre de journalistes sélectionnés, le DMF en présence du gouvernement jurassien annonçait en début novembre l'exercice St-Martin. Sous le couvert de louables intentions — aide en cas de catastrophe —, l'armée s'apprêtait surtout à tester ses nouvelles unités territoriales, c'est-à-dire une police fédérale habillement maquillée. Aussitôt, le Groupe Bélier qui avait eu vent de ces intentions arrosait l'ensemble de la République et Canton du Jura d'un tract au titre prémonitoire : «Après la Padanie, l'exercice "St-Martin" : il y aura du boudin !». Nous disions alors que si les autorités voulaient collaborer officiellement avec le DMF, les citoyens jurassiens sauraient montrer que leur canton reste le plus antimilitariste de Suisse ! Nous les invitons à agir dans ce sens.

Il semble que la conscience antimilitariste jurassienne soit toujours aussi vive. Quelques jours avant les manoeuvres, aux dires de la presse, un véhicule militaire prenait mystérieusement feu. Dernièrement, l'ancienne demeure du commandant du régiment impliqué dans l'"exercice boudin", Ernest Grossniklaus, à Courtételle, fut l'ardoise du peuple. Des inconnus se gaussaient alors des scénarios non seulement farfelus, mais scandaleux, des officines militaires fédérales.

Tout récemment, la maison des garde-fort, à Delémont, a subi elle aussi la vindicte populaire. Sérieusement endommagée, elle dévoile les poussées d'urticaires que provoque l'armée à chaque fois que celle-ci essaie de s'installer dans nos terres. Il serait temps à Berne qu'on comprenne que l'armée n'a pas sa place dans le Jura !

**Groupe Bélier**